

Jour de Noël 2020

Je ne sais pas si vous l'avez remarqué, nous entendons la première page de l'évangile de saint Jean pour annoncer le mystère de Noël : la naissance du Sauveur au milieu de nous. L'Eglise en proposant divers récits fait œuvre d'une grande pédagogie tant il est vrai que Noël est un grand mystère que nous sommes invités à contempler selon plusieurs approches.

Saint Jean veut nous faire comprendre que ce qui est au commencement de tout, c'est le Verbe de Dieu. « Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu ». En laissant ces paroles de l'évangile nous éclairer, nous sommes invités à entrer dans un profond mystère : le mystère de la Création. Notre terre, notre monde a été voulu par Dieu et tout ce qu'il a fait est bon.

Mais l'évangile ne s'arrête pas là car il nous dit que le Verbe est venu dans le monde et tout de suite après, il nous dit : « Et le monde ne l'a pas reconnu, il est venu chez lui et les siens ne l'ont pas reçu ». Il faut méditer ces paroles : Dieu ne se contente pas de créer le monde et de s'en éloigner ensuite. Non, il vient y demeurer, il vient l'habiter de sa présence. Or, il n'est pas reconnu, il n'est pas reçu ! Il y aurait beaucoup à dire à ce sujet. Nous voyons que ces paroles sont vraies lorsque nous lisons l'évangile et voyons le sort qui est réservé à Jésus. Nous avons conscience combien ce sort continue de lui être réservé dans la vie de notre monde d'aujourd'hui. C'est le mystère de la liberté humaine qui est aveuglée au point de ne pas reconnaître Dieu présent à ses côtés, ou encore qui le rejette ! C'est bien sûr la croix qui se profile à l'horizon. Et la venue de Dieu en notre chair s'accomplit dans le mystère de la Passion et de la résurrection.

Lorsque nous contemplons Noël à la lumière de Pâques, alors la venue de Dieu entre notre monde, l'habitation de Dieu entre notre chair prend toute sa densité. Il ne s'agit plus de commémorer cet événement qui est survenu une nuit à Bethléem, la naissance de Jésus ; il ne s'agit plus seulement de nous souvenir des événements qui ont jalonné le ministère de Jésus tout au long de sa vie publique. Non, il s'agit bel et bien d'entrer dans cette Espérance nouvelle pour nos vies, pour nos relations, pour notre monde. La vie a vaincu la mort et le péché et c'est cela qui nous est déjà révélé en ce jour de Noël.

Entrer dans l'Espérance, cela ne veut pas être un encouragement à attendre naïvement des jours heureux même si nous devons attendre jusqu'à l'au-delà. Non, entrer dans l'Espérance veut dire vivre en conséquence de cet engagement de Dieu en notre faveur comme nous l'enseigne Saint Paul dans sa lettre à Tite : « La grâce de Dieu s'est manifestée pour le salut de tous les hommes. Elle nous apprend à renoncer à l'impiété et aux convoitises de ce monde, et à vivre dans le temps présent de manière raisonnable, avec justice et piété, attendant que se réalise la bienheureuse espérance, la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et sauveur, Jésus-Christ ».

Voilà, frères et sœurs, ce grand message de Noël ! Il s'agit d'une grâce inouïe : Dieu est présent en nous. A nous d'accueillir avec confiance ce don divin : « Par le bain du baptême, il nous a fait renaître et nous a renouvelés dans l'Esprit Saint ». Ce baptême qui fait de nous le Corps du Christ, un peuple ardent à faire le bien. Que la joie de Noël nous transforme pour que nous devenions lumière dans notre monde. Amen !

Monseigneur DELMAS